6e Année. — N° 19. 5 Octobre 1900.

LE

PROGRÈS SPIRITE

ORGANE DE PROPAGANDE DE LA DOCTRINE SPIRITE

FONDÉE PAR ALLAN KARDEC

Adhérent à l' « Union Espiritista Kardeciana de Cataluña »

Rédacteur en chef : A. LAURENT DE FAGET | Secrétaire : GABRIEL DOLBAU

Le Journal paraît du 5 au 10 et du 20 au 25 de chaque mois

Les bureaux du « Progrès Spirite » sont ouverts tous les jours, de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures, dimanches et fêtes exceptés. Notre Rédacteur en chef y reçoit, les lundi, mercredi et vendredi, de 3 à 6 heures.

Pour éviter tout retard, les lettres, demandes de renseignements, de volumes, de brochures, etc., doivent être adressées : à l'ADMINISTRATION du *Progrès Spirite,* 1, rue Oberkampf, à Paris.

SOUSCRIPTION POUR LE CONGRÈS DE 1900

Reçu de :

M. E. Galloy, à Fumay	12 francs
Mme J. Moreau, à Targon	1 fr. 50
M. A. Cerisier, —	1 »
M. Ducharme, à Pertuis	2 »
Mme Lévesque, —	2 »
M. Maurice Forge, à Lagnieu	12 »
M. Saltzmann, à Paris	7 »

Groupe Corcol, a Paris

M. Corcol	5 francs
Mme Julia Verrier	1 »
Mme Francolin	1 »
Mme Hudiart	0 fr. 50
Mme Delavigne	0 fr. 50
Mme Durand	1 »
Mme Vve Dailly	1 »
M. de Fossey	1 »
Mme Leclerc	1 »
M. Louis Leclerc	1 »

Reçu de :

M. Karkoff, de Saint-Pétersbourg	6 francs
Mme Karkoff, —	6 »
M. Louis Garnier, à Paris	12 »
La *Union Espiritista Kardeciana de Cataluña* (par ses délégués MM. Marata et Torrero)	100 »
M. Dathoit, à Coudekerque	3 »
M. le Dr Bonnet, à Paris	6 »
Mme Menétrey, à Paris	5 francs
M. Cl..., à la Roche-sur-Yon	1 »
M. Bon..., —	2 »
M. E. C., —	5 »
M. Détouche, à Paris	12 »
M. Karkoff, de St-Pétersbourg	6 »
Mme Karkoff, —	6 »
Total	220 fr. 50
Listes précédentes	726 fr. 60
Total à ce jour	947 fr. 10

Caisse de secours du « Progrès Spirite »

Reçu de :

M. Ducharme, à Pertuis	1 franc
Mme Lévesque, —	1 »
Mme Balpe, à Paris	1 fr. 50
M. Alexandre Lion, à Paris	6 »
M. E. C., à la Roche-sur-Yon	5 »
Total	14 fr. 50

Nous sommes reconnaissants à nos nombreux souscripteurs d'avoir si bien répondu à notre appel.

RAPPORT

Présenté au Congrès de 1900 par M. Laurent de Faget, Président du Comité de Propagande institué par le Congrès de 1889.

Mesdames, Messieurs,
Frères et Sœurs en croyance,

Onze ans nous séparent de la date du Congrès spirite et spiritualiste tenu à Paris et à l'issue duquel fut institué le Comité de Propagande, chargé d'exécuter les décisions de ce Congrès et de préparer les futures assises internationales du Spiritisme et du Spiritualisme moderne.

Tout d'abord, le Comité s'occupa de coordonner les travaux du Congrès de 1889, d'en faire le *compte rendu*, important ouvrage qui fut tiré à 1.100 exemplaires.

Puis, les membres parisiens du Comité de Propagande se réunirent tous les mois pour veiller aux intérêts qui leur étaient confiés, et se tinrent autant que possible en rapport avec leurs collègues de la province et de l'étranger. Leurs vœux réciproques visèrent la propagande spirite et se résumèrent dans les propositions suivantes :

Fédération des sociétés et groupes existants; création de groupes d'étude et d'expérimentation; conférences publiques; caisse des conférences; caisse pour la propagande générale; réduction du prix des ouvrages fondamentaux et principaux de la doctrine; distribution de brochures gratuitement ou à prix très modérés; publications diverses.

Nous verrons que, pendant les onze années de son existence, le Comité de Propagande s'efforça de réaliser les points principaux de ce programme.

En juillet 1890, il fonde la *Société du Spiritisme scientifique*, qui, pendant plusieurs années, n'a eu pour but que l'expérimentation rigoureuse, scientifique, des phénomènes du Spiritisme.

En septembre 1890, un appel aux adhérents du Comité de Propagande est tiré à 10.000 exemplaires.

En décembre de la même année paraît l'ouvrage de M. Léon Denis : *Après la mort*, répondant aux vœux précédemment exprimés par le Comité de Propagande.

En février 1891, envoi est fait à tous les journaux politiques paraissant à Paris, de l'ouvrage précité : *Après la mort*, et de l'ouvrage de M. Louis Gardy : *Cherchons !*

Nous remarquerons en passant que déjà, en octobre 1891, le Comité de Propagande demandait qu'on ajoutât la *Réincarnation* au programme des questions à traiter par le futur Congrès.

En décembre 1891, le Comité met des brochures de propagande au concours et fait d'importantes distributions de l'opuscule d'Allan Kardec : *Le Spiritisme à sa plus simple expression*, et de celui de M. Léon Denis : *Pourquoi la vie?*

En février 1892, tirage de 2.000 exemplaires de : *Pourquoi la vie?* et de 3.000 exemplaires du *Spiritisme à sa plus simple expression*. De grands efforts sont faits en faveur de l'œuvre des conférences et de l'expérimentation du Spiritisme avec le concours de médiums de premier ordre. Le Comité favorise aussi les ouvrages les meilleurs pour la propagation de notre doctrine.

En novembre 1892, comme tous les ans à pareille époque, le Comité fait distribuer gratuitement plusieurs milliers de brochures de propagande aux portes des cimetières de Paris. Il prête son appui à la création d'une *Fédération spirite universelle*, tout en se préoccupant du *Congrès spirite international*, qui devait se tenir à Liège en 1894.

Certains membres régionaux de la commission organisatrice de ce Congrès, contrairement aux vœux exprimés par le Comité de Propagande, demandèrent que la *Question de Dieu* fût éliminée du futur Congrès.

Le Comité de Propagande, dans un but d'union, vota alors le projet de résolution suivant, qu'il est bon de rappeler comme un signe des temps :

« Le Congrès spirite de 1894, estimant qu'il n'a pas les éléments nécessaires pour résoudre scientifiquement le problème de l'ABSOLU, réserve toute discussion sur la NATURE DE DIEU, tout en reconnaissant la cause initiale de ce qui existe, de quelque nom qu'on la nomme. »

Cette rédaction si conciliante n'ayant pas encore donné satisfaction à certains adversaires de l'idée divine, et ces mêmes membres voulant imposer au Congrès une direction politico-philosophique contraire à l'essence même du Spiritisme, le Comité de Propagande n'hésita pas à retirer son adhésion à une organisation si contraire à ses vues. Il eut l'approbation de la presque unanimité des spirites, et le Congrès en formation ne put aboutir.

En octobre 1894, le Comité de Propagande, sur l'avis unanime des spirites consultés, décide :

1° Que le prochain *Congrès spirite international* aura lieu à Paris, en 1900, époque fixée pour notre Exposition Universelle; 2° que le Comité de Propagande se ralliera, en 1898, au *Congrès spirite et spiritualiste international* annoncé comme devant se tenir à Londres à cette date (et auquel il délégua M. Gabriel Delanne), mais sans rien abdiquer de ses pouvoirs jusqu'au prochain *Congrès spirite universel*, qu'il a reçu mission d'organiser lui-même.

C'est le Congrès qui nous réunit aujourd'hui.

A partir de ce moment, le Comité de Propagande ayant atteint son principal but, qui était la fixation de la date et du lieu du futur Congrès et se réservant de reprendre sa tâche spéciale, au moment opportun, pour la réalisation de ce Congrès, s'unit au

Comité de la Fédération spirite universelle et travailla, d'un commun accord avec lui, à la diffusion générale du Spiritisme.

Voilà un résumé bien succinct, bien sec, des principaux travaux du Comité de Propagande pendant onze ans. Nous renvoyons à la lecture des procès-verbaux de ses séances ceux d'entre vous qui voudraient se rendre un compte exact des idées fécondes qu'il a remuées, des discussions importantes qui ont eu lieu dans son sein, des actes utiles qu'il a accomplis.

Qu'il me soit permis, au moment où il résigne ses pouvoirs entre vos mains, de le remercier, en votre nom, de son long dévouement, de sa constante fidélité à notre cause.

La mort a fauché dans ses rangs, qui se seraient réduits à quelques hommes forcément insuffisants, s'il n'avait eu soin de s'adjoindre de nouveaux membres chaque fois que cela lui a paru nécessaire. Nous adressons un souvenir ému à ceux de nos collaborateurs qui, nous quittant pour un meilleur monde, sont allés continuer leur tâche dans l'au-delà, et nous remercions personnellement les survivants, auprès de qui nous avons toujours trouvé un concours si empressé.

Mesdames et Messieurs, Frères et Sœurs en croyance, nous commençons aujourd'hui une grande tâche, que Dieu bénira.

Au nom du Comité de Propagande, qui représente pour la dernière fois au milieu de vous les quarante mille adhérents au *Congrès spirite et spiritualiste international de 1889*, permettez-moi de souhaiter la bienvenue à nos sœurs et à nos frères des différentes nations de l'Europe et du monde, qui sont venus se joindre à nous pour étendre les conquêtes scientifiques, philosophiques, sociales et morales du Spiritisme. Ensemble, nous allons étudier, à la lumière des faits nouveaux, des connaissances nouvelles dans le domaine de la psychologie, les questions que les précédents congrès n'ont pu élucider qu'en partie. Nous consacrerons surtout nos efforts à résoudre affirmativement, par l'examen des faits, le problème de la *Réincarnation*, entrevu par un grand nombre de penseurs de tous les temps, de tous les pays, et que notre vénéré Allan Kardec a si admirablement posé, si logiquement résolu au point de vue philosophique.

Puis, nous nous élèverons vers « l'Intelligence Suprême, Cause Première de toutes choses ». Nous reconnaîtrons et nous saluerons Dieu dans l'universelle harmonie.

Nous demanderons à la Souveraine Sagesse de nous donner les lumières nécessaires pour que notre Congrès réalise un notable progrès sur les précédents. Puisse-t-il contribuer puissamment à l'émancipation de l'esprit humain, toujours tenu en tutelle par le fanatisme et l'ignorance. Puisse le Spiritisme moralisateur et consolant, s'affirmant par ses faits, s'imposant par l'autorité de sa doctrine, redresser la conscience humaine et donner à l'homme les plus fermes, les plus douces espérances en l'au-delà !

Alors le Matérialisme, le Néantisme, de même que les sectaires d'un faux spiritualisme, souvent aveugle et intolérant, auront cessé d'être. Une ère de paix, de concorde, d'harmonie, toute rayonnante de lumière, s'ouvrira pour les hommes devenus meilleurs. Aux négations farouches et orgueilleuses, quand elles ne sont pas intéressées, aux croyances erronées ou puériles, succédera la foi raisonnée, prenant sa source dans le sentiment éclairé, dans l'étude des lois qui régissent notre monde matériel comme notre monde moral. Cette foi nouvelle, plus large et plus sûre, conduira les âmes à Dieu par l'amour, la science et la sagesse.

Ce sera l'ère fortunée, depuis longtemps entrevue et préparée par les penseurs, chantée par les poètes, et à laquelle notre grand Victor Hugo — qui était, lui aussi, un spirite — a consacré quelques-unes de ses plus riches, de ses plus chaudes, de ses plus émouvantes poésies.

Préparons, nous aussi, ces temps meilleurs qui, déjà, apparaissent à l'horizon de notre pensée ! Donnons tout notre cœur, toute notre âme, à la rénovation morale de l'humanité ! Faisons du Spiritisme la science suprême, la suprême religion de l'avenir !

A. Laurent de Faget.

COMPTE RENDU DU CONGRÈS SPIRITE
et spiritualiste international de 1900.

(*Extraits des journaux parisiens.*)

Les spiritualistes ont inauguré hier, dans la Salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, le Congrès spirite et spiritualiste international auquel sont venus prendre part de tous les points de la France, de tous les pays d'Europe, des Etats-Unis et des contrées les plus éloignées, les délégués d'un grand nombre d'associations qui, par l'étude de sciences nouvelles, cherchent à démontrer l'immortalité de l'âme et les destinées certaines auxquelles elle est appelée.

Les spiritualistes se divisent en plusieurs écoles, se différençiant par les moyens

qu'elles emploient pour arriver à la connaissance et à la propagation de la vérité, mais qui sont toutes unies par cette même croyance en l'immortalité de l'âme ayant Dieu pour origine et pour fin dernière.

La doctrine spiritualiste a, de tout temps, servi de base à l'établissement des religions, prenant, suivant les époques et les progrès de la science, des formes différentes.

Et comme, depuis cinquante ans, la science a fait des progrès tels qu'elle ne peut plus se concilier avec les dogmes des religions actuelles, un grand mouvement intellectuel s'est produit parmi ceux qui, ne pouvant plus croire à ces dogmes, cherchent à dégager la vérité et à voir clair dans cet au-delà dont tous les êtres pensants ont en eux la notion innée, mais qu'ils ne peuvent plus admettre tel que les religions l'enseignent.

C'est aux diverses sciences nouvelles, connues sous le nom de spiritisme, de magnétisme, de théosophie et d'hermétisme, pour ne citer que les principales, que les spiritualistes ont fait appel pour la détermination de leur doctrine. Et ce sont les résultats d'efforts s'étant produits depuis un demi-siècle sur les points les plus éloignés de la terre, que le Congrès spirite et spiritualiste international, qui vient de s'ouvrir, se propose d'examiner, en apportant dans cet examen toute la certitude donnée par l'emploi rationnel des nouvelles méthodes scientifiques.

Un aussi grand effort intellectuel appelle l'attention de tous les penseurs et mérite de la fixer : son étude impartiale s'impose, et c'est dans le but d'y prendre part, que nous nous proposons de faire le compte rendu quotidien des travaux du Congrès qui vient de s'ouvrir.

Il a été préparé par un comité présidé par M. Laurent de Faget, comité qui, depuis le Congrès International de 1889, a servi de trait d'union aux spiritualistes de toutes les écoles. Aussi est-ce sous le patronage de ce comité et sous la présidence de M. Laurent de Faget que le Congrès de 1900 a constitué son bureau.

Après avoir ratifié par acclamation et à l'unanimité le choix des présidents d'honneur, MM. Victorien Sardou, Aksakof et Russel-Wallace, le Congrès a formé, de la même façon, le bureau chargé de diriger ses réunions plénières : M. Léon Denis, président ; MM. Gillard et Durville, vice-présidents ; M. le Dr Papus, secrétaire général.

Dans la première séance plénière, qui a eu lieu hier de 2 heures à 6 heures, les membres du Bureau, représentant respectivement chacun les sections précitées, ont affirmé, dans un magnifique langage, leur union étroite et leur croyance profonde dans l'immortalité de l'âme. Ils ont ainsi prouvé l'unité de but du Congrès, confirmée par les déclarations que sont venus faire ensuite les délégués des associations spiritualistes étrangères : MM. Nepluyeff et Semenoff, Russes ; M. Torrero, Espagnol (1) ; Mme Addie Balou, Américaine ; M. Scheibler, Allemand ; M. Beerverluis, Hollandais.

HENRI BOYOUD.

(*La Nation*, 17 septembre.)

SPIRITISME ET SPIRITUALISME.

Les sections hermétique et spirite ont commencé hier la série de leurs séances.

La séance du matin, consacrée, pour la section hermétique, à l'exposé, par le Dr Papus, *du caractère et du but de l'hermétisme contemporain*, s'est ouverte à 9 heures sous la présidence d'honneur de M. de Nepluyeff.

Après le discours d'ouverture du président M. Bailet, M. de Nepluyeff, dans un français très pur, fait une très intéressante déclaration. Il explique simplement qu'il a conservé le souvenir d'existences antérieures. Très vif surtout pendant son enfance, ce souvenir se joignait chez l'orateur à un commerce constant avec des êtres invisibles qui l'entretenaient quotidiennement et le venaient consoler de les avoir quittés ; puis ce furent des songes prophétiques qui se réalisèrent dans tous leurs détails avec la minutieuse exactitude du *déjà vu* et parfois même après vingt années d'intervalle.

Qui de nous douterait encore après avoir été favorisé de semblables *preuves ?* Aussi M. de Népluyeff se déclare-t-il absolument convaincu de l'immortalité de l'âme, des vies successives et de l'existence du monde invisible.........

La section spirite, après nomination du Bureau, consacre la plus grande partie de la séance à l'audition des délégués étrangers.

Signalons tout d'abord le beau discours d'ouverture prononcé par M. Léon Denis, président. Après une vue d'ensemble des études spirites en France, l'orateur expose la marche suivie par ces mêmes études à l'étranger ; il appelle l'attention du Congrès sur les institutions qui, en Angleterre comme en Amérique, relient entre eux les centres d'étude, formant ainsi, pour le plus grand bénéfice de tous les chercheurs, un

(1) Rédacteur en chef de la Revue spirite kardéciste *Luz y Unión*, de Barcelona.

faisceau des observations recueillies partout; à Barcelone, notamment, des institutions de prévoyance, de mutualité, d'enseignement du spiritualisme, fonctionnent journellement, matérialisant ainsi en quelque sorte les aspirations, les désirs de tous les spirites qui, tous, dans leurs travaux différents, n'ont qu'un seul but : la solidarité.

Le compte rendu des travaux accomplis par le Comité de Propagande depuis 1889 est exposé par M. Laurent de Faget, directeur du *Progrès Spirite*. M. Duval, trésorier, présente l'état financier de la société.

(C'est au Comité de Propagande, dit à son tour la *Nation*, que le Congrès actuel doit l'existence, et il lui en a exprimé sa reconnaissance en acclamant avec enthousiasme la conclusion de M. Laurent de Faget, conseillant de faire du Spiritisme la science suprême, la suprême religion de l'avenir.)

Les délégués étrangers ont obtenu dans cette séance un très grand succès; leurs communications ont été parfois pleines d'intérêt. C'est M. Carlos représentant des Etats-Unis, qui fait un tableau humoristique de ces *camp-meetings*, sortes de campements élevés à la hâte et vers lesquels les étrangers se précipitent de tous les coins des Etats-Unis lorsque la présence d'un célèbre médium leur est signalée; ces campements provisoires deviennent ainsi très souvent des lieux de villégiature, et les conversions se font en masse, car le médium circule sans cesse au milieu de la foule, donnant à tous ceux qui le désirent des preuves de ses facultés...

C'est Mme Addie Balou qui nous parle du spiritualisme d'Amérique — et M. Esteva Marata(1), délégué du centre spirite de Madrid; le mouvement spirite est très actif dans toute l'Espagne.

Quelque temps avant la mort récente du Dr Gibier, il était question de fonder à Paris un Institut international des sciences psychiques; ce projet dut être abandonné, ainsi qu'il est longuement expliqué par le Dr Moutin, qui ne désespère pas cependant de voir sous peu fonctionner une institution similaire comprenant des écoles de médiums ainsi que tous les moyens de contrôle pour les phénomènes psychiques.

La séance prend fin après d'autres discours, dont quelques-uns fort importants, sur le magnétisme et ses effets curatifs, par MM. Bouvier, de Lyon, et Gardy, de Genève.

Aujourd'hui, à 9 heures, étude des phénomènes. THÉCLA.

(*La Fronde*, 18 septembre.)

(1) Président de l'Union Spirite Kardéciste de Catalogne.

Hier, à 2 heures, a eu lieu la première séance de la session magnétique.

On sait que, depuis le Congrès de 1889, le magnétisme curatif a pris en France une assez grande extension. La fondation d'une « école pratique de magnétisme et de massage », de même que la création d'un syndicat réunissant élèves et professeurs dans la tâche de répandre et de pratiquer les théories de l'école, sont, dans le public, ses principaux moyens d'action. Les membres du syndicat s'efforcent, depuis quelques années, d'obtenir le libre exercice du magnétisme; et les très belles cures provoquées par cette méthode de guérison doivent faire espérer qu'ils auront bientôt gain de cause.

Dans son rapport sur l'état actuel du magnétisme, M. Durville, directeur du *Journal du Magnétisme*, expose au Congrès l'état de la question; il rappelle le procès de M. M. Mouroux, acquitté récemment par la cour d'appel d'Angers, et parle des efforts faits par lui-même et par ses collègues, efforts tendant à obtenir, pour le traitement des malades, la liberté dont jouissent en Suisse et en Amérique tous les magnétiseurs.......

La section hermétique, qui s'est réunie à 9 heures du matin, a entendu une causerie du Dr Papus sur « la mort et la survivance d'après l'occultisme ». Cette conférence a provoqué de nombreuses questions et soulevé maintes discussions de la part des assistants, et la séance s'est terminée par un véritable dialogue entre le Bureau et l'assistance et tout le monde s'est retiré l'âme toute réjouie... Car... nous ne mourons pas.

(*La Fronde*, 19 septembre.) THÉCLA.

C'est de l'étude des phénomènes de télépathie et de dédoublements que les spirites se sont particulièrement occupés pendant leurs deux réunions d'hier.

Les phénomènes de télépathie se sont produits tellement nombreux, tellement concluants, depuis l'antiquité la plus reculée, qu'ils sont admis aujourd'hui comme indiscutables par tous ceux qui les ont étudiés consciencieusement, et ceux sur lesquels l'attention des spirites a été attirée ont été mentionnés plutôt à titre de curiosité que dans le but de refaire une démonstration dont l'évidence est incontestable.

Passons à l'examen des phénomènes autrement intéressants qui se produisent sous l'influence du sommeil magnétique.

A ce sujet, M. Barlet a résumé les travaux de M. le colonel de Rochas, sur l'hypnose et les divers états qu'elle peut produire, et il a conclu en disant qu'elle se présente sous neuf formes successives dif-

férentes, depuis le sommeil léger, favorable à la suggestion, jusqu'à la léthargie profonde, dont les symptômes présentent une telle analogie avec ceux de la mort, que M. le colonel de Rochas n'a pas osé, avec une sage prudence, chercher si l'on pouvait aller au delà.

Nous n'entrerons pas dans la description détaillée de ces divers états qui concourent tous à prouver l'existence de l'âme, d'autant que, tout en rendant hommage au puissant intérêt qu'offrent les travaux de M. le colonel de Rochas, M. Gabriel Delanne a fait remarquer qu'ils ne pouvaient pas encore donner lieu à une classification définitive, puisque de nombreuses expériences démontrent que certains états hypnotiques, même des plus profonds, peuvent être obtenus sans passer par la filière de ceux catalogués comme leurs prédécesseurs nécessaires.

L'hypnotisme est une science naissante : il est fort intéressant d'en signaler les progrès, mais c'est à elle, au moins autant qu'au Spiritisme, qu'il convient d'appliquer les méthodes rigoureuses d'expérimentation scientifique, dont l'emploi ne cesse à bon droit d'être préconisé dans toutes les séances du Congrès, pour ne pas faire fausse route.

Un avenir prochain nous fixera sans nul doute : attendons pour formuler des lois, suivant le grand principe d'Allan Kardec, que les phénomènes observés se soient multipliés en assez grand nombre pour que leurs résultats donnent une certitude absolue à ces lois.

L'assemblée s'est aussi occupée des différentes sortes de médiumnités spirites et des dangers qu'elles présentent, sur lesquels il est utile, nécessaire même, d'appeler l'attention.

En quelques paroles éloquentes, M. Léon Denis, tout en reconnaissant la possibilité de l'influence néfaste des Esprits inférieurs, a donné le moyen certain de triompher de ces influences par l'action commune de la volonté des assistants et surtout par *la Prière*, créant à ces Esprits mauvais comme une atmosphère spéciale dans laquelle ils ne peuvent accéder et qui nous défend contre eux.

Voilà la meilleure des règles de conduite pour les médiums de toute nature.

M. le Dr Baraduc, dans une communication fort appréciée, a exposé le résultat de neuf années d'études, de plus de deux mille cinq cents observations ayant pour but de déterminer ce qu'il y a dans le corps humain, qui tient un peu de l'ange et beaucoup de la bête, a-t-il dit.

Pour lui, vivre c'est vibrer, et vibrer c'est vivre.

Les travaux de M. le Dr Baraduc méritent un examen attentif que tous les congressistes pourront faire en visitant tous les matins le laboratoire du docteur, 19, rue Saint-Honoré, où ils pourront assister à des expériences du plus haut intérêt.

La journée s'est terminée par un coup d'œil rapide sur les dédoublements de l'âme, et sur les actions à distance que ces dédoublements peuvent produire.

Notons que les congressistes étaient tellement nombreux hier à la section spirite, qu'ils n'ont pu trouver place que dans la grande salle des Agriculteurs de France : cet empressement est de meilleur augure pour les réunions prochaines, dont nous continuerons à tâcher de donner chaque jour une idée approximative, et dans lesquelles se continuera l'étude méthodique de cette science nouvelle du Spiritisme appelée à un si sublime avenir.

HENRI BOYOUD.

(*La Nation*, 19 septembre.)

La matinée d'hier a été consacrée à une très longue séance de la session magnétique. On y a traité de plusieurs questions touchant les effets curatifs du magnétisme ainsi que des différences et des analogies existant entre les phénomènes magnétiques et les phénomènes hypnotiques.

. . . .

Les travaux du Congrès, dans l'après-midi, ont porté presque entièrement sur les médiums et la communication. Pendant que la section spirite s'occupait des phénomènes de typtologie avec ou sans contact, la section occultiste consacrait une partie de la séance à l'exposé, par le Dr Papus, des différents cas qui peuvent se présenter dans la médiumnité.

La section spirite, sous la présidence de Léon Denis, a entendu une communication du commandant Tégrad sur la photographie des effluves ; de très curieuses épreuves ont été soumises aux membres du Congrès. Puis le Dr Chazarain, traitant de la question des fluides dans les séances spirites, explique comment une grande régularité dans les heures de réunion, de même qu'une parfaite communion de sentiments entre les assistants sont nécessaires pour la réussite des expériences ; il expose les raisons de cette nécessité.

L'orateur pense que, dans le phénomène de typtologie (mouvements ou bruits par lesquels la table indique les lettres ou les signes convenus), il se produit, sous l'influence

des assistants qui font la chaîne, une sorte d'aimantation de la table, aimantation qui transforme pendant un instant l'objet inerte en un moyen de communication entre l'Esprit désincarné et le monde des vivants.

Le délégué des Etats-Unis intéresse beaucoup les congressistes par le récit des phénomènes auxquels il a assisté.

L'Amérique est — même en matière *d'Esprits* — le pays des choses extrêmes... Mais nous ne devons pas oublier que c'est de l'autre côté de l'eau que les premières manifestations ont eu lieu ; — et aussi nous admettrons plus facilement la possibilité des faits rapportés par l'honorable congressiste ; aussi bien, si les Esprits se plaisent à soulever des meubles aussi massifs que volumineux, rien n'empêche d'admettre qu'ils aient parfois la fantaisie de jongler avec les assistants... même quand parmi ces derniers il se rencontre quelque membre du cercle des Cent kilos !

Le délégué de l'Espagne fait une très jolie communication sur l'importance de la partie morale dans la doctrine spirite ; son discours est traduit par un congressiste, M. Bettine, qui prend ensuite la parole, exposant en quelques mots des aperçus intéressants sur les rapports qui existent entre les enseignements du Spiritisme et le véritable esprit chrétien.

A la section hermétique où l'on traitait de l'alchimie et de la science moderne, plusieurs congressistes ont pris la parole. Beaucoup de questions ont été posées au Dr Papus, qui, après une intéressante communication, a répondu aux diverses observations faites par les assistants.

THÉCLA.

(*La Fronde*, 20 septembre.)

La section hermétique est entrée en séance à 10 heures du matin, sous la présidence de M. Sédir, qui a pris immédiatement la parole.

M. Sédir a fait aux congressistes un exposé des religions de l'Orient. Il a parlé, au cours de cette très savante conférence, successivement des *Kings*, livres sacrés des Chinois, puis des *Védas* et du *Sépher* de Moïse. — Traitant ensuite de la *Yoga*, il entretient ses auditeurs de ces adeptes hindous qui pratiquent la science du souffle, arrivant par ce moyen à des résultats physiques étrangers à nos cérébralités occidentales. — Il nous dit aussi ce qu'est la magie et qu'il y a deux sortes de magie, celle qui met en action les forces occultes en vue du bien, c'est la magie blanche ou *théurgie*, et celle qui est employée au service du mal, c'est la *sorcellerie* ou magie noire.

L'assistance a longuement applaudi à cette intéressante communication.

Puis M. Gabriel Sacy, délégué de l'ordre martiniste pour les pays de langue arabe, a lu un rapport très documenté sur les sectateurs du Babbisme, cette nouvelle religion qui révolutionne depuis un demi-siècle toute une moitié de l'Islam ; l'orateur s'est étendu particulièrement sur ses moyens très efficaces, si l'on en juge par les succès étonnants que les apôtres de cette croyance remportent en Orient chez les Juifs et même chez les Chrétiens. On trouvera les discours de M. Sédir et de M. Sacy dans le volume des rapports du Congrès où sera reproduite aussi la communication que devait faire M. Edgard Jégut, maître de conférences à l'école hermétique, et que son état de santé a empêché de prendre la parole au Congrès ; cette communication devait porter sur les *rapports de l'Hermétisme et de l'Histoire des religions*.

On a beaucoup travaillé aux deux séances de la section spirite. La séance du matin, consacrée presque exclusivement à la lecture de rapports présentés par plusieurs congressistes, s'est continuée, le soir, par l'exposé des phénomènes spirites de toute nature. Nous y avons entendu d'intéressantes discussions touchant ces faits surprenants et que les négations et les railleries n'empêcheront pas d'exister.

M. Léon Denis, qui présidait à ces débats, a ouvert la séance par quelques mots sur le but que le Spiritisme doit poursuivre afin de remplir, dans l'humanité, la tâche apaisante et moralisatrice à laquelle il aspire. Le Spiritisme doit s'affirmer par des œuvres, a-t-il dit, et la plus urgente me paraît être l'orientation de l'esprit des enfants vers les questions spiritualistes, vers nos enseignements, vers la morale qui découle des théories, des certitudes spirites ; c'est en ouvrant le cœur et l'âme de l'enfant aux idées spiritualistes que nous créerons des hommes capables d'embrasser et de répandre les sentiments de véritable fraternité.

Nous entendons ensuite une communication du Dr Bonnet, de Paris. L'orateur a toujours poursuivi ses expériences dans un esprit de critique et d'observation absolu.

Les résultats qu'il soumet au Congrès sont fort curieux ; ils impliquent — toute idée de supercherie devant absolument être écartée — ainsi que le pense l'honorable congressiste, non seulement l'action, sur notre plan physique, d'une force invisible,

intelligente, mais encore la possibilité de faits transcendantaux, comme le passage de la matière à travers la matière. Le rapport du Dr Bonnet a vivement intéressé l'assistance.

Mme Rose Meryss, correspondante d'un journal du Brésil, déléguée des centres spirites de Rio-de-Janeiro, lit un fort beau mémoire; le sujet traité portait sur « la science spirite et la morale chrétienne ». Plusieurs autres communications portant sur les phénomènes de manifestation par l'écriture sont ensuite faites par divers congressistes; un officier belge, le général Fix, lit son rapport sur « le Spiritisme et la science positive ».

La section spirite étudiera aujourd'hui, à 2 heures, la question des *matérialisations*.

THÉCLA.

(*La Fronde*, 21 septembre.)

(*A suivre.*)

NÉCROLOGIE

Nous avons à annoncer la désincarnation de M. Giraud, de Montélimar, ancien abonné du *Progrès Spirite*, qui, depuis longtemps miné par la maladie, aspirait au repos dans l'Au-delà, ainsi qu'il nous l'a plusieurs fois écrit. Ce bon propagateur du Spiritisme a certainement reçu, depuis sa mort, la récompense due à ses travaux et à ses mérites. Nous lui adressons notre plus affectueux souvenir.

***

Notre F. E. C. M. Auzéau a eu la douleur de perdre sa jeune femme, mère de deux enfants. Elle semblait robuste, et quelques jours ont suffi pour la coucher dans le cercueil.

Il faut savoir s'incliner, le cœur profondément atteint, devant ces décrets de la destinée, et reprendre peu à peu force, courage et espoir, pour continuer la vie.

Nos meilleures pensées fraternelles vont à M. Auzéau et à ses enfants ; nous adressons aussi un bon souvenir à la chère disparue, qui fut une femme de bien, toute dévouée à sa famille et au Spiritisme.

LA RÉDACTION.

ÉCHOS ET NOUVELLES

LE SPIRITISME DANS LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE.

Sous ce titre, la *Voz del Pueblo*, de Minas, publie les progrès du Spiritisme. Dans toutes les parties du monde, il appelle actuellement l'attention des hommes de science, de ceux qui l'étudient avec attention, eux qui le ridiculisaient auparavant.

Les adeptes du Spiritisme dans la République Argentine ont déployé une grande activité ; on y compte douze mille affiliés, quarante sociétés, un collège, une société de bienfaisance, une imprimerie; il se publie quatre revues spirites dans la capitale fédérale et trois dans l'intérieur de la République.

***

SONGE ET RÉALITÉ.

Au numéro 67 de la rue d'Avron, à Paris, habitait un jeune ménage, M. et Mme Drouard, âgés : le mari, de vingt-six ans; la femme, de vingt-cinq.

La nuit dernière, vers 2 heures, M. Drouard était réveillé par des cris déchirants que poussait sa femme.

La voyant endormie, il la réveilla, et celle-ci lui dit qu'elle avait rêvé qu'il était mort.

M. Drouard rit, rassura sa femme en lui conseillant de se rendormir.

Une heure plus tard, Mme Drouard se réveilla de nouveau et constata, cette fois, que son mari était bien réellement décédé.

Un médecin déclara que l'infortuné avait succombé à la rupture d'un anévrisme.

(*Le Radical*, 24 septembre.)

***

SÉNÈQUE PRÉDIT LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE.

Sénèque, l'homme d'Etat romain, prédit la découverte de l'Amérique dans un curieux poème latin, il y a mille huit cent cinquante ans, ainsi qu'il suit :

« Venient anni
Sæcula seris, quibus Oceanus
Vincula rerum laxet, et ingens
Pateat Tellus, Typhysque novos
Detegat orbes, nec sit terris
Ultyma thule. »

La traduction en prose des vers ci-dessus serait : « Dans bien des années, un temps « viendra où l'Océan agrandira les limites « du monde connu; un continent immense « sera révélé et Typhon découvrira de nou- « veaux mondes et la terre ne connaîtra au- « cune limite. »

Ce n'est pas seulement la découverte d' « un continent immense » qui se vérifia, mais la découverte de la rotondité de la terre prouva qu'elle n'avait « pas de limite ».

(*Traduit de l'anglais.*)

Le Gérant : A. BOYER.

PARIS. — IMP. CH. BLOT, 7, RUE BLEUE.